DISCOVRS FAICT SVR LA DEMONSTRATION DES INGREDIENS DE LA THERIAQVE D'ANDROMACHVS.

EN PRESENCE DE SON ALTESSE SERENISSIME MONSEIGNEVR LE PRINCE DE CONTY.

ET DE NOSSEIGNEVRS LES Deputez des Estats de la Prouince de Languedoc, Assemblez à Montpelier.

MESSIEVRS LES CHANCELIER, DOYEN, Professeurs & Docteurs en Medecine de l'Vniuersité de ladite Ville.

ET LES MAISTRES APPOTICAIRES Iurez d'icelle.

PAR PIERRE SANCHE AVSSI MAISTRE Iuré en icelle.

A MONTPELIER,
Par DANIEL PECH Imprimeur du Roy & de la Ville. 1655.

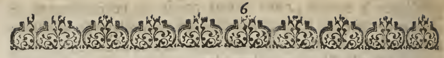
MONSEIGNEVR,

l'Homme eſt vn chef d'œuure, acheué,dont toutes les parties ſont admirables, comme il eſt l'Abregé du monde, il eſt l'Abregé de ſes perfections, & de toutes les parties qui le compoſent, il n'en eſt point oû Dieu ne ſe ſoit pleu de faire eclater ſa ſageſſe & ſa puiſſance, mais quelque belles que ſoint toutes ſes parties, il en eſt pourtant quelques vnes qui ſont plus excellentes que les autres, & de toutes celles cy,le cœur eſt ſans doute la plus noble: Toutes les parties de l'Vniuers ne ſont pas celeſtes & toutes les parties de l'homme ne ſont pas nobles par excellence, Toutes les parties celeſtes n'ont pas eu la force & la beauté du ſoleil, & toutes les parties nobles de l'homme n'ont pas eu l'action & la nobleſſe du cœur, qui le ſœul de toutes les parties du corps eſt aſſez genereux pour auoir de la haine & de l'horreur pour la vie aprez le moindre coup ou la moindre iniure. Si le Soleil dans le grand monde eſt le plus bel ouurage de Dieu, & s'il a receu des adorations des Idolatres les plus excuſables c'eſt parce que ſa chaleur donne la vie à toutes les choſes du monde, parce que ſa lumiere nous donne le plaiſir de voir la beaude ſes ouurages, parce que ſes influances ſemblent faire noſtre deſtin, & qu'enfin de toutes les cauſes ſecondes, il eſt la premiere dont l'action conſerue & gouuerne l'Vniuers. N'eſt il pas vray que dans le petit monde, ie veux dire dans l'homme, le cœur eſt le plus digne effect de la puiſſance de Dieu & qu'il merite nos plus grandes admirations, puis que ſa chaleur eſt le principe de la vie, puiſque c'eſt de luy que nos yeux reçoiuent cette lumiere interne qui leur faict diſcerner les objects, puiſque linfluance de ſes eſprits faict tant à nos inclinations, qui font tant à noſtre fortune, & qu'enfin il eſt le premier principe interieur qui conſerue la vie &

qui gouuerne ſe beau tout, ie pourrois adjouſter qu'vne infinité des Philoſophes ont creu aprez Ariſtote, Alexandre, & Criſippe, qu'il eſt le ſiege de la penſée, c'eſt à dire le lieu ou l'ame raiſonnable faict briller quelques rayons de la diuinité, mais comme c'eſt vne choſe, qu'on diſpute & que iay beaucoup moins de temps que de matiere, ie n'en veux pas tirer mes raiſons, c'eſt aſſez que ie die que l'ame ne ſemble ſe plaire dans le corps que parce que le cœur luy rend cette priſon agreable puiſque à ſon dernier ſoûſpir elle ne manque iamais de prendre ſon vol vers les Cieux, comme ſi ſon amour luy faiſoit auoir de l'horreur pour la terre, dés qu'elle n'y peuſt plus trouuer que les triſtes reſtes de cét obiect de ſes affections. Il eſt vray que parmy tous ces aduantages il n'a pas celuy de n'auoir point d'ennemis, outre que la meſme chaleur qui le faict viure trauaille toujours à le faire mourir. Les plus puiſſants & les plus dangereux ennemis de la vie s'attachent particulierement à luy, & toute la nature ſemble coniurer ſa perte, il eſt expoſé aux malignes influances des corps celeſtes, bien ſouuent l'air qu'il doit reſpirer pour auoir la vie, eſt le poiſon qui luy donne la mort, la terre qui doit ouurir ſon ſein pour le nourrir de ſes biens, s'ouure ſouuent pour l'eſtouffer par l'exalaiſon d'vn venin mortel, & l'eau qui le doit rafraichir pour luy conſeruer la vie, eſt ſouuent la matiere d'vn poiſon ſubtil qui le bruſle iuſques à la mort. Enfin entre les pierres, les mineraux, les metaux, les plantes, les inſectes & les animaux, il en eſt vne infinité qui luy font la guerre pour luy donner le coup mortel, mais on n'en doit rien conclure à ſon preiudice puiſque les arbres les plus beaux & les plus eſleuez, ſont ceux qui ſont les plus battus du vent, & quoy qu'alors il ſouffre des ſyncopes & des deffaillances, nous ne le deuons pas eſtimer moins noble, puis que le Soleil ne perd rien de ſa gloire quoy qu'il ſouffre quelquesfois des eclypſes & que les nuages luy oſtent quelquesfois de ſon éclat & de ſa lumiere, nous deuons plutoſt luy conſacrer nos ſoins puis que nous cognoiſſons ſon excellence & luy donner noſtre ſecours contre tant d'ennemis qui le combatent. Si la nature à des poiſons, elle nous preſente de Antidotes & nous pouuons tirer de ſon ſein, les remedes contre ce qu'elle peuſt auoir de mauuais. Mais parce que l'art perfectionne

perfectionne la nature, nous auons resolu de perfectionner ce qu'elle nous offre par les preparations & l'assemblage de diuerses drogues excellentes. *Vis enim vnita fortior* & cela MONSEIGNEVR, pour composer le Theriaque dont i'ay sans doute monstré l'excellence, puisque i'ay preuué celle du cœur, dont elle est le remede infaillible & l'vn des plus puissants preseruatifs contre les venins, ie pourrois pour acheuer de prouuer son merite, parler de celuy de toutes les drogues qui la composent, mais il me suffira MONSEIGNEVR de les estaler en la presence de V. ALTESSE, pourueu qu'il vous plaise agreer que i'aye ozé me procurer cét aduantage, les anciens Medecins composoient ce grand preseruatif en la presence des Empereurs Romains, cela m'a donné la ardiesse de le presenter à V. ALTESSE, il est composé pour secourir le cœur, les Princes sont le vray cœur de l'Estat, le vray principe de la vie & de la subsistance des peuples, nous l'auons experimenté en la personne de V. ALTESSE, laquelle dans cette campagne vient par ses conquestes d'agrandir les limittes de l'Estat dans la Catalogne & redõner la vigueur & le repos à ses habitans, nous l'experimentons encore en cette Prouince ou par vostre sage conduite dans la commission qu'il a pleu à sa Majesté vous y donner, vous moderez par vn temperament, viuifiant les affaires de l'Estat & des sujects de sa Majesté, ie l'experimente en mon particulier, en ce qu'il vous à pleu assister en cette demonstration qui en sera & plus auguste & plus exacte, & ses effets plus salutaires, pour laquelle grace ie prie le Ciel qu'il comble V. ALTESSE de ses prosperitez, vous donne des successeurs qui respondent à vostre grandeur, & à moy l'honneur de me pouuoir dire de V. ALTESSE le.

TRES-HVMBLE ET TRES-obeïssant seruiteur & obligé PIERRE SANCHE Me. Appoticaire Iuré de Montpelier.



THERIACA ANDROMACHI.
Senioris paranda in officina magiſtri PETRI SANCHII Pharmacopæi Monſpelienſis
ACCIPE.

PAſtillorum ſçillæ. ℥. LX.
Paſtillorum viperæ
Paſtillorum Hedicroi magmatis
Piperis longi non carioſi
Opii thebaici recentis. ana ℥. XXX.
Iridis illiricæ non carioſæ.
Roſarum Rubrarum, ſiccarum Atque expurgatarum
Succi-glicyrrhizæ ſicci
Seminis napi agriſtis
Scordii cretici
Opobalſami ſiriaci
Cinamomi
Agarici. ana. ℥. XV.
Coſti albi & recentis.
Nardi indicæ,
Comæ dictami cretici
Rhapontici recentis
Radicum pentaphilli
Zinziberis non perforati
Comæ Marrubii
Snmmitatum ſthæcados
Florum iunci odorati
Seminis petroſelini Macedonici
Nepitæ ſeu calamenti vulgaris
Corticis caſſiæ ligneæ fiſtulæ nigræ aromat
Croci cilicii
Piperis albi
Piperis nigri
Myrrhæ trogloditicæ
Thuris Maſculi integri,
Therebinthinæ chiæ. ana. ℥. VII, ſ.
Radicis gentianæ.
Meu Athamantici
Phu pontici ideſt Valerianæ.
Nardi celticæ
Vuæ amomi
Chamæpiteos
Comæ hyperici
Foliorum Malabatri
Summitatum polii cretici
Comæ chamedrios creticæ
Carpobalſami
Seminis aniſi
Cardamomi
Seminis fœniculi
Seminis ſeſeleos Maſſilienſis
Seminis ameos alexandriæ
Tlaſpi
Succi hypociſtidos ſicci
Acaciæ liquidæ
Terræ lemniæ
Calcitidis vſtæ vel aſſæ
Sagapeni. ana. ℥. V.
Gummi arabici vermiculati.

Stiracis calamitæ
Radidis ariſtolochiæ tenuis
Comæ centaurii minoris
Seminis dauci cretici
Opopanacis
Galbani puri
Bituminis iudaici
Caſtorei. ana ℥. II. ſ.
Mellis attici q. 5.

Miſceantur omnia vt artis eſt.



PASTILLI SCILLitici D. Andromachi Accipe.

SCillæ aſſatæ partes tres.
Farinæ orobi partes duas
Forma trochiſcos qui in vmbra
Siccati reponentur vſui

PASTILLI DE viperis D. Andromachi Accipe.

CArnis viperæ cum anetho. Sale & aqua coctæ partes quatuor
medullæ panis aſſi & tenuiſſimę triti partem vnam
Sine iure forma ex arte
Paſtillos, opobalſamo manibus
Inunctis.

PASTILLI HEdicroi magmatis D. Andromachi Accipe.

ASPALATHI vel ſantal. citrini.
Aſari
Mari vel maioranæ
Amaraci hoc eſt matricariæ
Calami aromatici vel acori veriana ℥. I
Schænanthos.
Coſti
Phu pontici
Cinamomi
Opobalſami
Xylobalſami.---—— ana ℥. I. ſ.
Folii.
Nardi indicæ
Caſſiæ
Mirrhæ
Croci. ———ana ℥. III.
Amomi vel acori. —— ℥. V I.
Maſtiches . ——— ℥. ſ.
Cum vino falerno aut ſimili
Forma paſtillos.